



Séminaire LES EAUX CÔTIÈRES

- DOSSIER DE PRESSE -





SOMMAIRE

Edito	3
Communiqué de Presse	4
Les milieux aquatiques en Guadeloupe	5
Les eaux littorales	6
Etat des eaux côtières	7
Le rôle de l'Office de l'Eau de Guadeloupe	10
Le séminaire : tout ce qu'il faut savoir	12
Les intervenants	13
Programme	16

EDITO

Depuis 2017 la gouvernance de l'Office de l'Eau Guadeloupe en lien avec le Conseil régional, le Conseil départemental et les services de l'Etat ont entamé une large structuration de la filière EAU en général.

C'est ainsi que « **les chiffres clés de l'eau** » ont vu le jour. Ce recueil est conçu avec la rigueur scientifique que nécessite un tel ouvrage. Il est devenu un document de référence pour tous les acteurs et professionnels de l'eau.

Poursuivant sa démarche de restructuration l'Office de l'Eau propose de mieux appréhender les milieux aquatiques dans leur globalité. Il lance une première étape en organisant un séminaire consacré aux **eaux côtières**.

Les rivières, plans d'eau et eaux souterraines seront traités ultérieurement.

Ce séminaire réunit un ensemble d'acteurs, de l'eau dont des professionnels, des chercheurs, des scientifiques ainsi que les élus pour, d'une part, examiner les résultats de l'état des eaux côtières et d'autre part pour trouver ensemble des solutions pour remédier si besoin à une situation de pollution et d'érosion avérées.

L'urgence de la préservation de l'environnement et notamment des milieux invite chacun à la responsabilité.

En effet, les eaux côtières de Guadeloupe font face à des menaces environnementales, notamment l'érosion côtière et le changement climatique qui conduisent à la dégradation des récifs coralliens.

Ces menaces ont un impact sur la biodiversité marine et la résilience des écosystèmes côtiers. Les eaux côtières sont d'autant plus vulnérables qu'elles subissent les effets néfastes de l'activité humaine.

A l'issue des travaux, il sera sûrement arrêté des mesures de conservation pour protéger les écosystèmes marins en Guadeloupe.

Cela inclut la création de réserves marines et la sensibilisation à la protection de la faune et la flore marines.

Il est essentiel de préserver et de gérer de manière durable les eaux côtières de Guadeloupe pour préserver la biodiversité, soutenir les économies locales.

Monsieur Dominique LABAN
Directeur de l'Office de l'Eau

COMMUNIQUE DE PRESSE

L'Office de l'Eau de Guadeloupe organise son premier séminaire d'information sur les milieux aquatiques à destination des professionnels, des élus, et institutions, le mardi 14 novembre 2023, et le samedi 18 novembre 2023 pour le grand public et les associations. Il aura pour thème : « les eaux côtières ».

Situées près des côtes, elles comprennent les lagons, les récifs coralliens, les estuaires et les plages. Ces zones sont essentielles pour la biodiversité marine et jouent un rôle important dans l'équilibre des écosystèmes côtiers. Elles abritent également une grande variété d'espèces marines et offrent des habitats cruciaux pour leur survie.

Sensibles aux variations de la température de l'eau, à la qualité de l'eau et aux activités humaines telles que la pollution et la surpêche, ces écosystèmes deviennent d'année en année particulièrement vulnérables. En Guadeloupe et à Saint-Martin, il y a 11 masses d'eau côtières qui ont été définies.

À l'issue de la période 2017-2022, sur la base des indices DCE (Directive Cadre sur l'Eau) et des grilles de classification, 5 d'entre elles sont évaluées provisoirement en état écologique partiel moyen et 6 en état écologique partiel médiocre. Concernant l'état physico-chimique provisoire des stations, toutes les MECOT (Masses d'Eaux Côtieres) sont classées en bon état physico-chimique excepté le site de l'Ilet Christophe avec un état physico-chimique moyen.

Par ailleurs, les résultats de la dernière évaluation 2017-2022 des MECOT indiquent une non conformité au titre du bon état imposé par la DCE, en raison de la présence de la molécule chlordécone bien qu'elle ne soit plus utilisée aujourd'hui. La molécule de chlordécone persiste dans l'environnement, participant à la dégradation des récifs coralliens, dont l'origine principale supposée est liée aux dysfonctionnements des stations de traitement des eaux usées.

En tant que responsable de la préservation des eaux, l'Office de l'Eau de Guadeloupe assure de multiples missions pour comprendre ces interactions et trouver des moyens de préserver la santé et la biodiversité des eaux côtières guadeloupéennes.

A l'occasion de son premier séminaire d'information sur les milieux aquatiques, l'Office de l'Eau de Guadeloupe compte bien mettre en évidence son périmètre d'intervention et les solutions apportées quotidiennement avec ses équipes et ses partenaires, dans un cadre convivial, mêlant professionnalisme et chaleur humaine, malgré un contexte anxiogène par essence.

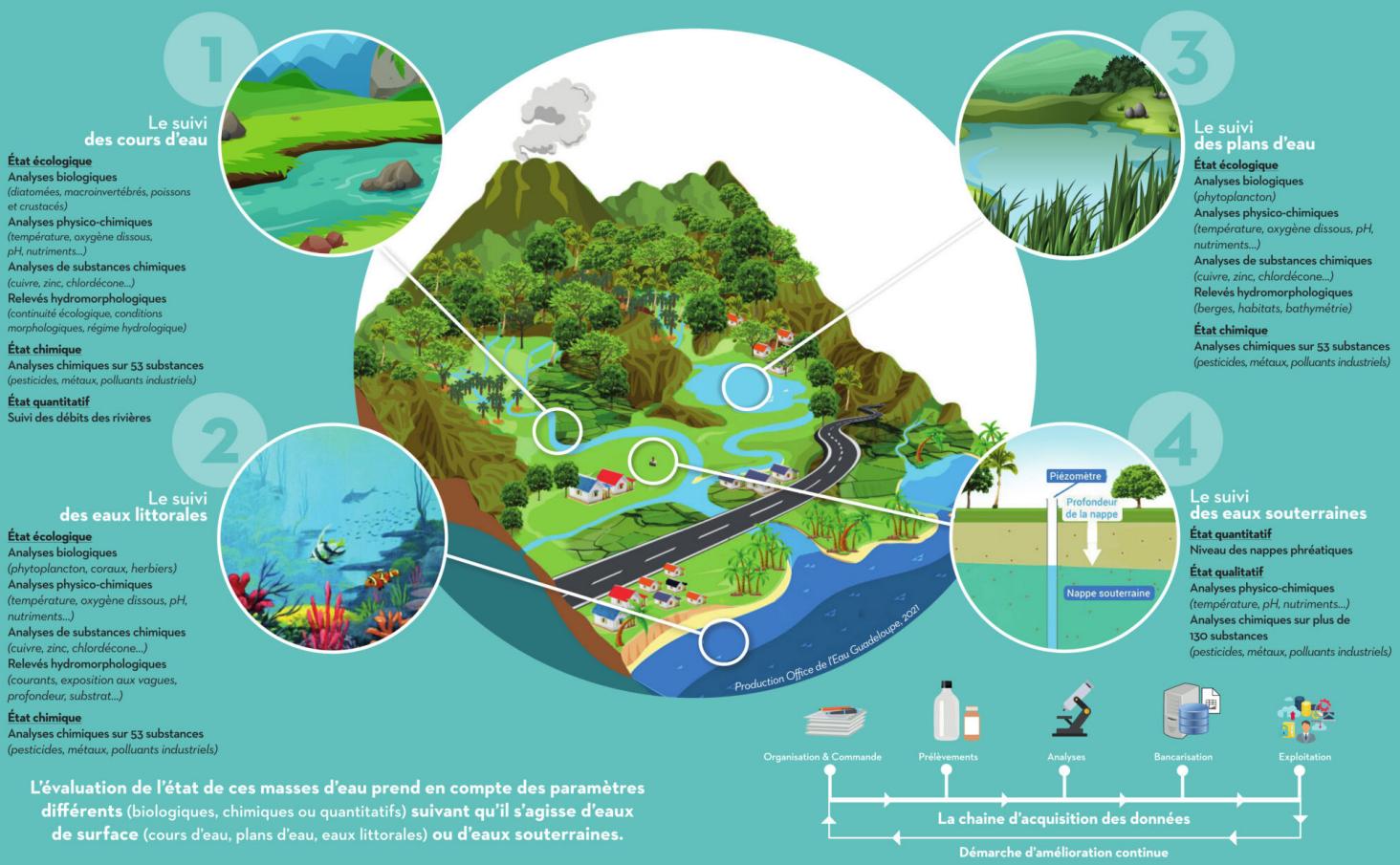
L'objectif est de rassembler des experts et des acteurs concernés afin non seulement, de discuter des défis et des solutions liées à la préservation des eaux côtières en Guadeloupe, mais aussi de sensibiliser le grand public à cette cause d'importance.

L'Office de l'Eau encourage tous les publics concernés : la population, les touristes, les scientifiques, les autorités locales et les organisations environnementales à respecter et à préserver les milieux aquatiques. Tous doivent travailler ensemble pour protéger ces écosystèmes essentiels pour l'équilibre environnemental.

Les différentes masses d'eau suivies

L'unité d'évaluation de la DCE est la «masse d'eau», qui est un découpage élémentaire des milieux aquatiques.

Il s'agit d'une portion de cours d'eau, canal, aquifère, plan d'eau ou zone littorale définie comme homogène.



LES MILIEUX AQUATIQUES EN GUADELOUPE

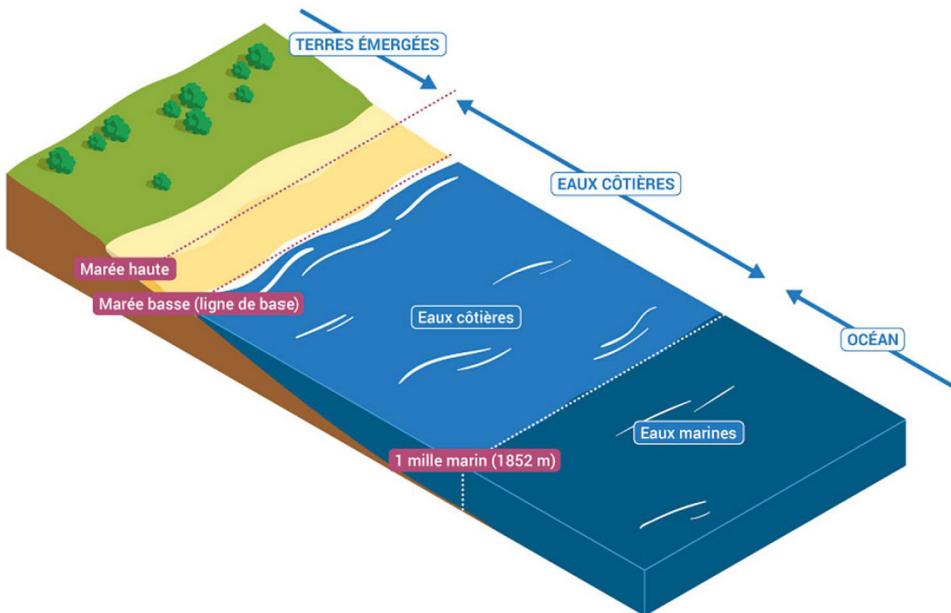
Cours d'eau, plan d'eau étangs, mares, marais, estuaires, mangroves, ou encore zones humides sont des écosystèmes indispensables à la biodiversité qui s'y nourrit et s'y reproduit. Ces milieux participent à la continuité écologique et leur bonne santé est donc primordiale pour y favoriser toute vie végétale ou animale.

Grâce aux milieux aquatiques présents sur son territoire, notre archipel est un véritable hot-spot de biodiversité, en hébergeant de nombreuses espèces animales et végétales rares et endémiques. Ils constituent ainsi un **patrimoine naturel exceptionnel** qu'il nous faut préserver.

Ces ensembles sont fortement influencés par le climat, la géologie, l'ensoleillement et la végétation. Les habitats (berges, fonds, courants), les populations végétales et animales, la qualité physico-chimique de l'eau (température, nutriments..) sont les premières préoccupations de l'Office de l'Eau de Guadeloupe.

LES EAUX LITTORALES

Les masses d'eau littorales sont divisées en masses d'eau côtières et en masses d'eau de transition (eaux de surface situées à proximité des embouchures de rivières, partiellement salines mais qui restent fondamentalement influencées par des courants d'eau douce). En Guadeloupe, aucune masse d'eau de transition n'a été définie.



Au contraire des eaux de transition - au sein desquelles l'eau douce se mélange à l'eau salée, les eaux côtières sont des écosystèmes systématiquement salés. Les apports d'eau douce du continent peuvent toutefois provoquer des différences de salinité d'une eau côtière à l'autre.

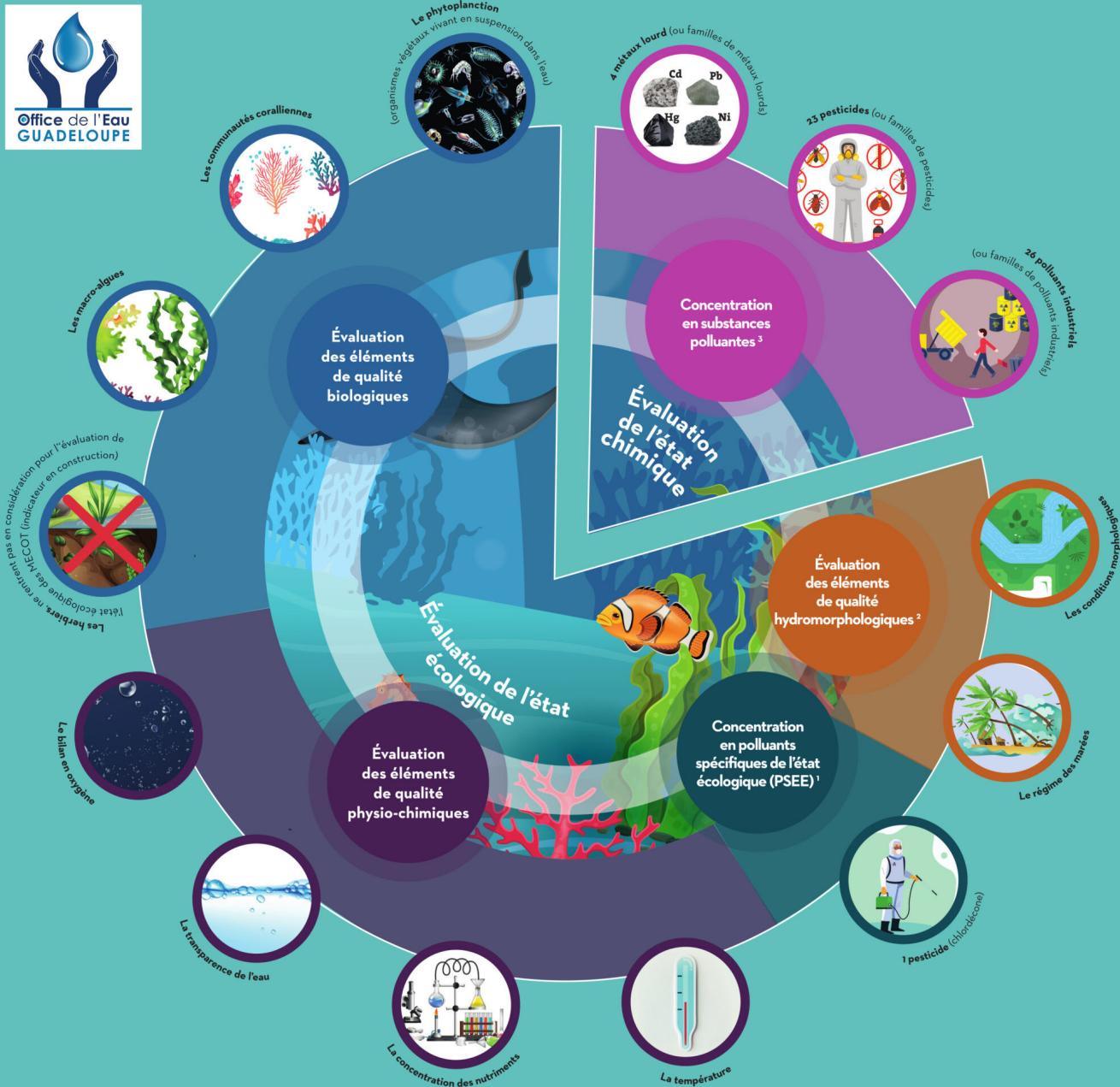
Au niveau de la côte, elles se situent dans la zone de balancement des marées pour l'Atlantique, la Manche et la Mer du Nord en Méditerranée et certaines zones où l'influence de la marée est inférieure à 1 m. Elles sont définies par la ligne de base droite. Vers le large, leur limite est plus difficile à positionner puisque le passage de l'écosystème côtier à l'écosystème marin est hétérogène car il dépend principalement des fonds marins (de la bathymétrie et de la nature des fonds) et de la courantologie, elle-même relativement variable dans le temps pour un même lieu géographique.

Afin de disposer néanmoins d'une frontière identifiée, celle-ci est positionnée sur une ligne située à une distance d'un mille marin (1,852 km) au-delà de la ligne de base (droite ou normale), la ligne de base étant la limite à partir de laquelle s'étend la mer territoriale jusqu'à 12 milles marins de cette même ligne de base. La ligne de base normale correspond à laisse (limite extrême atteinte par la mer en un jour déterminé) de basse mer, « telle qu'elle est indiquée sur les cartes marines à grande échelle reconnues officiellement par l'État côtier » (c'est à dire les cartes du SHOM pour la France). Dans certains cas, (côtes profondément découpées ou bordées d'îlots, deltas, baies suffisamment profondes) des lignes de base droites, ne s'écartant pas de la direction générale de la côte, peuvent simplifier la limite de la mer territoriale (avec comme conséquence d'augmenter la surface des eaux intérieures de l'État côtier). Les eaux comprises entre la ligne de base normale (laisse de basse mer) et la ligne de base correspondent aux eaux intérieures. Les eaux intérieures et la mer territoriale constituent les eaux sous souveraineté française, par opposition aux eaux du large qui constituent les eaux sous juridiction française.

ETAT DES EAUX CÔTIÈRES

L'état d'une masse côtière est déterminé par deux éléments principaux :

- Un état écologique
- Un état chimique



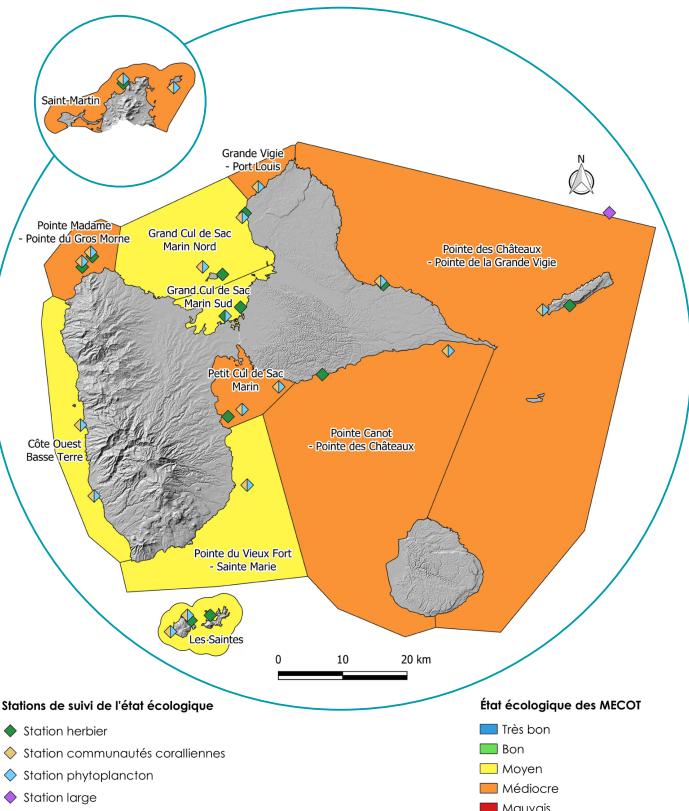
ETAT ECOLOGIQUE

En Guadeloupe et à Saint-Martin, ce sont 11 masses d'eau côtières qui ont été définies.

1

Synthèse de l'état écologique

(PÉRIODE 2017-2022)



ÉVALUATION DE L'ÉTAT ÉCOLOGIQUE DES MECOT

- 5 sont en état écologique moyen (45 %)
- 6 sont en état écologique médiocre (55 %)



- des éléments de qualité hydromorphologiques, qui influencent le fonctionnement des écosystèmes aquatiques. Ces éléments ont moins d'incidence sur les calculs que les autres éléments de qualité. Ils servent uniquement à confirmer le très bon état écologique d'une masse d'eau.

Une matrice d'agrégation entre ces différents états fournit ensuite l'état écologique selon la règle dite du paramètre le plus déclassant.

Pour définir l'état écologique, chaque masse d'eau est ainsi classée dans l'une des 5 classes suivantes :



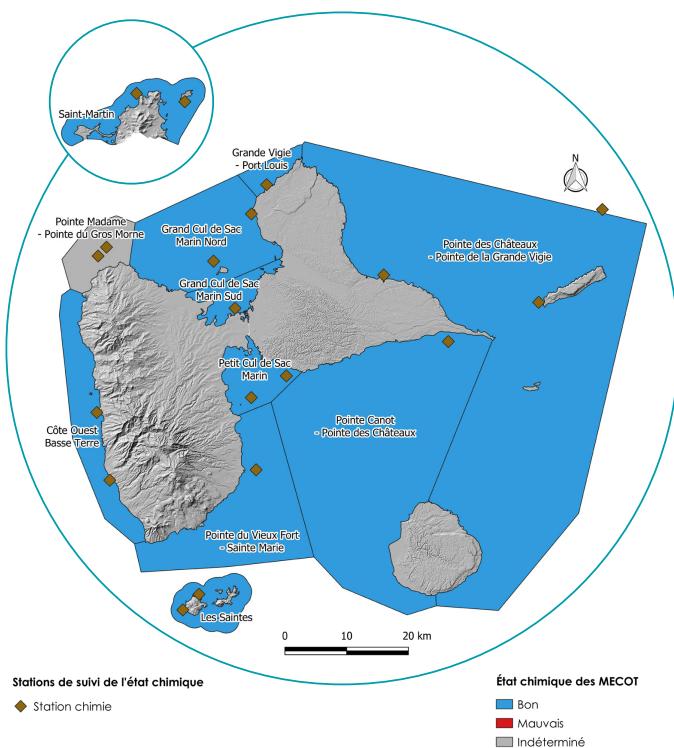
L'état écologique des masses d'eau côtières correspond à la qualité de la structure et du fonctionnement des écosystèmes aquatiques. Il s'établit sur la base d'un écart à des « conditions de référence » (conditions représentatives en l'absence ou la quasi-absence de perturbations liées à l'activité humaine). Il est déterminé à partir de l'évaluation de différents éléments de qualité :

- des éléments de qualité biologiques;
- des éléments de qualité physico-chimiques, qui interviennent essentiellement comme facteurs explicatifs des conditions biologiques;
- des polluants spécifiques de l'état écologique (substances déversées en quantités significatives dans un bassin hydrographique), qui sont susceptibles d'influencer le fonctionnement des écosystèmes (de manière complémentaire aux molécules suivies pour l'état chimique);

ETAT CHIMIQUE

2

Synthèse de l'état chimique (PÉRIODE 2017-2022)



Il est déterminé par mesure de la concentration de 53 substances polluantes (ou familles de substances) présentes dans l'eau et au regard du respect des normes de qualité environnementale (NQE), par le biais de valeurs seuils. Cette liste comprend des métaux lourds, des pesticides et des substances d'usage industriel.

L'état chimique est défini par l'une des 2 classes de qualité suivantes :



ÉVALUATION DE L'ÉTAT CHIMIQUE DES MECOT

- 11 sont en **bon** état chimique (100 %)

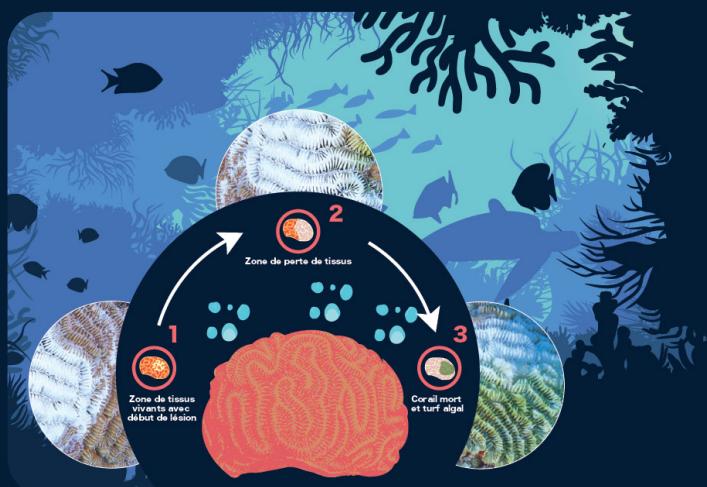
100 %
11 MECOT



EVALUATION GLOBALE DES MECOT

Lors de l'état des lieux des masses d'eau de 2019, **aucune MECOT n'était conforme à l'objectif de bon état imposé par la DCE**. Pour cause :

- la présence de chlordécone, molécule qui n'est plus utilisée aujourd'hui mais qui persiste dans l'environnement.
- la dégradation des récifs coralliens, dont l'origine principale supposée est liée aux dysfonctionnements des stations de traitement des eaux usées.



Une nouvelle maladie corallienne, la SCTLD (Stony Coral Tissue Loss Disease), se propage dans la Caraïbe à partir de la Floride. Repérée à Saint-Martin en 2019, elle est observée depuis juin 2020 sur plusieurs sites de surveillance de l'archipel guadeloupéen.

Cette maladie, qui serait causée par des bactéries pathogènes, se développe à grande vitesse sur les récifs, provoquant la dégradation puis la mort d'un grand nombre d'espèces de coraux.

FINANCEMENT

Le suivi DCE des masses d'eau côtières $\approx 300\,000\text{ € / an}$. L'OFB finance ce suivi à hauteur de 80 % et l'Office de l'Eau Guadeloupe à hauteur de 20 %.

LE RÔLE DE L'OFFICE DE L'EAU DE GUADELOUPE

La préservation des milieux aquatiques constitue l'une des missions essentielles de l'Office de l'Eau. En effet, la Directive Cadre européenne sur l'Eau (DCE) prévoit de parvenir au bon état des eaux à l'échéance 2027 : il s'agit de protéger toutes les formes d'eau, réduire la pollution, restaurer les écosystèmes et garantir une utilisation durable de la ressource.

C'est pourquoi une attention particulière est portée à l'ensemble des types de masses d'eaux, afin de mesurer les effets des dispositions mises en oeuvre pour l'obtention de ces objectifs environnementaux. Toutes les eaux, eaux souterraines, eaux de surface, eaux littorales sont ainsi au coeur des préoccupations de la surveillance et de la vigilance technique des équipes de l'Office de l'Eau.

A l'occasion de la journée consacrée à la sensibilisation des publics sur l'intérêt de préserver les océans, l'une des ressources vitales de notre écosystème terrestre, l'Office de l'Eau de Guadeloupe revient sur ses missions d'intérêt public, pour faire connaître ses engagements et les actions menées sur le territoire.

Etant garant de la bonne exécution de la DCE, l'Office de l'Eau a instauré les moyens de parvenir à l'objectif fixé pour 2027 en déployant les capacités techniques nécessaires pour assurer l'analyse et le suivi des différentes masses d'eaux existantes. Des prélèvements sont ainsi effectués tous les 2 mois en moyenne, portant sur l'analyse physico-chimique des cours d'eau. Les données sont compilées dans le progiciel « Aquatic », qui permet à l'Office d'en assurer la fiabilité, la complétude et l'exploitabilité. Ces suivis sont complétés avec les analyses de l'Agence Régionale de Régionale (ARS) et nous permettent d'alerter la population en temps réel en cas de nécessité, compte-tenu de la vétusté des réseaux, qui n'incombent pas aux missions de l'Office de l'Eau.

L'Office fait donc le choix, dans son orientation budgétaire stratégique de soutenir des projets liés à la réfection de ces masses d'eaux majeures. L'accompagnement des projets de restauration des mares de Guadeloupe participe à l'équilibre de nos écosystèmes. En partenariat avec la Communauté de Communes de Marie-Galante, il a donc débuté cette campagne de réfection avec une augmentation des travaux : 12 mares au total en ont bénéficié. L'Office de l'Eau compte amplifier ce chantier en l'étendant à 48 des mares de l'île. Un programme similaire sera mené sur 10 mares du Nord Grande-Terre.

Des études sur la caractérisation du fonctionnement écologique des mares ont également été menées en cofinancement avec l'Office Français de la Biodiversité (OFB). D'autres études concernent en particulier leurs interactions avec les eaux souterraines, afin d'évaluer les pressions exercées sur les mares pouvant avoir un impact sur les nappes phréatiques.

Le projet de Restauration et Entretien des Mares des Antilles (REMA), porté par le Pôle Relais Zones Humides Tropical a l'appui de l'Office de l'Eau de Guadeloupe et l'Office de l'Eau de Martinique ainsi que de l'OFB pour solutionner leur assiègement par les Espèces Exotiques Envahissantes problématiques.

L'Office de l'Eau poursuit par ailleurs ses missions en assurant le suivi de la qualité des eaux littorales.

Pour cela, 18 stations de mesure ont été implantées sur nos côtes, avec deux nouveaux points de contrôle à proximité de Saint-Martin et Marie-Galante. Il s'agit principalement de suivre des indicateurs biologiques comme les récifs coralliens, les herbiers, le phytoplancton ou l'ensemble des organismes végétaux et animaux qui vivent au fond d'un milieu aquatique naturel, comme physico-chimiques (les contaminations, l'état biologique ou l'hydromorphologie). Ces analyses sont pour la plupart mensuelles ou bimestrielles. L'enjeu est à la fois environnemental, socio-économique et sanitaire, d'autant plus que notre situation géographique archipelagique exige une vigilance accrue.

Des partenariats ont été consolidés avec l'Université des Antilles, le Conservatoire du Littoral, le Bureau de Recherches Géologiques et Minières, ou encore le Parc National de Guadeloupe. C'est ainsi que l'Office de l'Eau finance ou co-finance de nombreux projets d'envergure. Parmi eux, le projet « TRAMIC », évaluant l'impact de l'assainissement sur les maladies coraliennes, ou encore le projet « Protéger », qui oeuvre pour le confortement des berges par le génie végétal, bien plus respectueux de l'environnement. Nous pouvons également citer les études de connaissance du vivant que nous menons, afin de mieux comprendre les comportements de certaines espèces marines, ou encore des projets comme « JARIV » qui visent à libérer la mangrove de l'emprise des activités humaines en lui redonnant sa fonction.

Afin de valoriser les eaux de surfaces ainsi que les littoraux guadeloupéens tout en informant la population sur les enjeux aquatiques majeurs, l'Office de l'Eau prend part à des journées de sensibilisation reconnues par les Nations Unies : la Journée Mondiale des Zones Humides, la Fête des Mares ou encore la Journée Mondiale de l'Eau. A ces occasions, des ateliers ludiques et pédagogiques sont organisés pour rappeler à tous l'importance de préserver les milieux aquatiques et leurs écosystèmes afin d'assurer le bien-être de notre planète et des générations futures.

L'Office perpétue par là ses missions de sensibilisation du grand public aux enjeux, aux moyens, et à l'urgence d'être attentifs à nos précieuses ressources.

Les projets de l'Office marquent donc son engagement dans ses fonctions qui vont de l'étude et du suivi des ressources en eau, des milieux aquatiques et littoraux et de leurs usages, au conseil et à l'assistance technique aux maîtres d'ouvrage, à la formation et l'information dans le domaine de la gestion de l'eau et des milieux aquatiques, et, sur proposition du comité de l'eau et de la biodiversité, la programmation et le financement d'actions et de travaux.

L'Office de l'Eau poursuit son engagement pour la durabilité de la ressource en eau et des milieux aquatiques. Par son implication dans ses missions, il met tout en oeuvre pour garantir la qualité de nos eaux.

LE SÉMINAIRE : TOUT CE QU'IL FAUT SAVOIR

LES OBJECTIFS DU SÉMINAIRE

Durant ces deux jours de séminaire, l'objectif premier est de réunir tous les publics cibles pour échanger des connaissances en matière de qualité des eaux côtières de Guadeloupe, partager des idées et travailler ensemble vers un objectif commun : préserver les milieux aquatiques.

L'intervention des services de l'état, de collectivités, et d'entreprises permettra d'obtenir des informations et des conseils sur les réglementations, les politiques publiques et les ressources disponibles, et notamment aider à mieux comprendre les implications légales et à prendre des décisions éclairées.

Ce séminaire a pour vocation d'ouvrir le dialogue sur la qualité des eaux côtières tout en donnant de la visibilité aux politiques publiques territoriales, et services de l'Etat, à travers leurs compétences majeures.

LES INFORMATIONS PRATIQUES

SÉMINAIRE DES MILIEUX AQUATIQUES / LES EAUX CÔTIÈRES	
DATE	14 & 18 novembre 2023
THEMATIQUE	Les eaux côtières de Guadeloupe
PUBLIC	Élus, professionnels, services de l'état, associations et grand public
ANIMATION	Interludes avec Laurence JOSEPH Quizz sur les eaux côtières : https://me-qr.com/fr/link-list/95ClpR9m/show
SITE WEB DE L'OFFICE DE L'EAU	https://www.eauguadeloupe.com/
FACEBOOK	https://www.facebook.com/people/Office-de-lEau-Guadeloupe/100067579030101/

LES PARTENAIRES DU PROJET

L'Office de l'Eau de Guadeloupe a le plaisir de compter sur l'appui de ses partenaires afin de soutenir ses missions de sensibilisation :

- Le Conseil Départemental de Guadeloupe
- L'Office Français de la Biodiversité

LES RESPONSABLES DU SEMINAIRE

Dominique LABAN	Isabelle NASSO	Andrée SIMONNOT
Directeur de l'Office de l'Eau	Directrice des Milieux Aquatiques	Directrice de l'Agence de communication K2COM'
dominique.laban@oe971.fr	isabelle.nasso@oe971.fr	agencedecommunicationk2com @gmail.com
0690 64 12 94	0690 65 28 29	0590 26 22 26



LES INTERVENANTS

Frédérique EHRSTEIN

Administratrice des affaires maritimes, affectée à la DDTM de Seine-Maritime en 2010 , elle a géré la population maritime de deux ports de commerce d'envergure (le Havre et Rennes) et de deux ports de pêche (Dieppe et Fécamp). Son affectation à la DDTM de Nice en 2012 lui a permis de s'ouvrir aux enjeux relatif à la petite plaisance, au yachting et à l'environnement marin. En détachement à la mairie de Cannes, en 2017, elle a travaillé comme cheffe de service juridique, cheffe de service portuaire (5 ports) et maritime et chargée de mission sur le risque tsunami.

Depuis septembre 2021, elle occupe les missions de cheffe du service Action interministérielle de l'Etat et Sécurité en mer à la Direction de la Mer. Ce service comprend en outre la coordination des polices de la pêches, de l'environnement maritime et de la navigation et la gestion des phares et balises.

Isabelle NASSO

Titulaire d'un doctorat en chimie des biomolécules et applications, elle a intégré l'Office de l'Eau depuis 2014. Elle y travaille depuis à la mise en œuvre de la Directive Cadre sur l'Eau et plus généralement au pilotage d'actions visant à améliorer la connaissance du fonctionnement des milieux aquatiques, à leur préservation ainsi qu'à leur restauration.

Cédric VINCENT

Directeur adjoint du pôle scientifique et technique de l'Office de l'eau de Guadeloupe.

Christelle BATAILLER

Chef de projet en environnement marin et littoral, elle est présente aux Antilles depuis 2007. Titulaire d'un DESS « Gestion Intégrée du Littoral » et responsable de l'agence Caraïbes de PARETO Ecoconsult jusqu'en 2016, elle a développé des compétences sur les aspects réglementaires en milieu marin notamment sur l'application de la DCE ou sur les rejets en mer (STEU, etc.).

Elle est actuellement référente et coordinatrice du suivi des masses d'eaux littorales dans le cadre de la DCE en Guadeloupe. Plongeuse professionnelle, elle met en œuvre de manière courante, le suivi des communautés coralliennes et des herbiers sur le réseau de stations de suivi. Elle est notamment impliquée dans la définition des indicateurs fonctionnels de la qualité des masses d'eaux côtières et participe également au suivi DCE de la Martinique. Elle participe aux ateliers de travail en lien avec la thématique DCE, dont le séminaire science et gestion DCE-IFRECOR qui s'est tenu en septembre 2023 à Saint-Barthélemy.

Elle a participé à la rédaction de la synthèse IFRECOR 2021 des récifs coralliens.

Elle a en charge la réalisation de diagnostics environnementaux en milieu marin tropical et notamment le suivi réserves naturelles de Guadeloupe (Petite Terre et Saint-Barthélemy) depuis de nombreuses années.

Florian LABADIE

Chef de projets expertise environnementale et ingénierie marine, il a contribué à de nombreuses évaluations environnementales (caractérisation/suivi biologique de biocénoses benthiques marines (substrats rocheux, herbiers et substrats meubles), et à l'évaluation de diagnostics biologiques pour des études règlementaire environnementales. Il participe annuellement au suivi des biocénoses coralliennes autour de la Guadeloupe dans le cadre de la Directive Cadre Européenne, pour les stations de références et de suivis, soit 18 stations annuellement, avec la caractérisation de leur état de santé selon des descripteurs normés (PIT, LIT, BELT). Il a participé aux suivis de la maladie corallienne (SCTLD) en Guadeloupe et en Martinique depuis leurs démarriages en 2021. Depuis 2020, il est en charge des suivis ichtyologiques GCRMN-expert réalisés en Martinique et à Saint-Barthélemy.

Marie-Anne PONS

: Ingénierie d'Etudes Sanitaire et Responsable de la cellule Eaux de Loisirs au sein du Service de Sécurité de l'Environnement Extérieur de la Direction de la Sécurité Sanitaire de l'ARS GUADELOUPE SAINT MARTIN SAINT BARTHELEMY.

Simone MEGE

Chargée de mission Milieux Marins au service biodiversité du Parc national de la Guadeloupe, elle apporte son appui à la mission d'inventaire des algues et invertébrés marins, notamment par ses connaissances des milieux et ses compétences techniques.

Simon ELISE

Doctorant chercheur, il assure l'élaboration d'indicateurs éco-acoustiques pour l'évaluation et le suivi de l'état de santé des récifs coralliens. Il occupe le rôle de chargé de mission chez Reefpulse.

Franck GARAIN

Docteur en sociologie de la santé, diplômé d'étude approfondies en droit public, Franck Garain est un passionné. Il est entre autres chargé de cours de développement touristique durable à l'Université des Antilles et conférencier sur des thématiques liées à l'histoire et aux sciences sociales.

Franck Garain est un acteur important de la vie associative, sportive et culturelle de la Guadeloupe. Quand il était président de la ligue de handball de la Guadeloupe, il a grandement contribué à l'émergence de cette discipline sur notre territoire. Depuis plus de 27 ans, il est le coordinateur de la Fête du Crabe de Morne-à-L'eau. Il prône un développement territorial endogène et la sauvegarde de notre patrimoine culturel immatériel. Il a fondé un centre d'études et de recherches qui a pour vocation de répondre aux besoins des collectivités en matière de développement territorial.

Marcus AGBEKODO

Docteur en chimie et microbiologie de l'eau, ingénieur en traitement de l'eau, des nuisances et génie de l'environnement, Marcus Agbekodo est également diplômé d'un master en management urbain et contrôle de gestion. Aujourd'hui il occupe la tête de la direction générale du syndicat mixte de gestion de l'eau et de l'assainissement de Guadeloupe (SMGEAG).

Lou FROTTE

Chargée de mission en milieux marins au grand port maritime de la Guadeloupe.

Roseleine CHATHUANT

Responsable de l'Office de tourisme de Sainte-ROSE.

Marie ROBERT

Chargée de mission milieux aquatiques. Ecologue de formation, son poste au Parc national de la Guadeloupe lui a permis de se spécialiser dans les milieux dulçaquicoles. Elle travaille en particulier sur le suivi des peuplements des poissons et crustacés des rivières et la détection des espèces exotiques aquatiques animales.

Emma MICHAUD

Chargée de recherche au CNRS, associé au Laboratoire des Sciences de l'Environnement Marin (LEMAR) qui est localisé à l'Institut Universitaire Européen de la Mer (Université de Bretagne occidentale). Biogéochimiste marine de formation, elle étudie le rôle de la biodiversité des communautés animales sur les processus de transformation de la matière organique dans les sédiments côtiers. Depuis 2013, elle conduit des programmes de recherche nationaux avec de fortes collaborations internationales sur cette thématique dans les mangroves de Guyane. En 2014, au sein du GDR LIGA (Littoral de Guyane sous influence Amazonienne : dynamiques et vulnérabilités des communautés et des écosystèmes) elle a co-animé l'axe de recherche «De la vasière à la mangrove : diversité, dynamique et fonctionnement des écosystèmes littoraux guyanais». À partir de 2018, elle co-dirigera le groupe de recherche nationale GDR LIGA qui regroupe maintenant une trentaine de laboratoires de recherche français.

Cindy VALEY

Diplômée d'une école d'ingénieur, j'ai exercé dans le secteur privé et ensuite en collectivité territoriale depuis 2008. J'ai rejoint la collectivité du Gosier en 2017 en qualité de directrice de l'environnement et du développement durable qui gère l'entretien des espaces verts, des parcs, plages , la salubrité publique et la surveillance du littoral en plus de projets liés à la biodiversité et la préservation des écosystèmes naturels.

Laurence HAMONT

Ingénierie en traitement des eaux et des nuisances, elle a longtemps travaillé en bureau d'études sur la thématique assainissement avant de devenir chargée d'intervention assainissement à l'Office de l'Eau Guadeloupe.

Félix LUREL

Docteur en Biologie Écologie, Président du Conseil de la Culture, de l'Éducation et de l'Environnement.

Isabelle JOMIE

Conseillère départementale, elle est également conseillère municipale chargée des affaires scolaires de la ville de Sainte-Rose, investie sur le territoire Sainte-Rosien dans divers associations. Au sein de la collectivité départementale elle est membre de la commission enseignement et offre scolaire, membre de la commission culture et du patrimoine, de l'économie sociale et solidaire et de la commission eau. Enfin elle est présidente déléguée de l'Office de l'Eau de Guadeloupe.

Laurence JOSEPH

C'est dès l'âge de 12 ans que Laurence Joseph découvre et se passionne pour le théâtre. Elle part faire ses études de psychologie à l'Université Paul aléry de Montpellier où elle décroche sa licence, tout en gardant un pied dans le domaine théâtrale amateur. Lors de son retour en Guadeloupe elle rentre dans la troupe Courtes Lignes où elle jouera « Le dindon » de Feydeau et « Devinez qui » de Sébastien Azzopardi. En 2010, repérée lors d'un casting, elle devient « Miss Météo » sur Guadeloupe 1ère puis décroche le rôle de la « Kolpotèz » (théâtre de rue) lors de la Route du Rhum. Laurence Joseph a tenu l'affiche sur scène pendant des années avec ses différents one woman shows et son duo Domino (Trianon, Olympia, la Cigale, tournée aux Antilles...). En parallèle, on a pu la voir régulièrement à la télévision dans des séries et téléfilms aux côtés de Sonia Rolland, Amel Bent ou encore Michèle Bernier.

PROGRAMME

SOUS LA PRÉSIDENCE DE GUY LOSBAR, PRÉSIDENT DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL,
PRÉSIDENT DE L'OFFICE DE L'EAU

Modérateur : **Félix LUREL**, Docteur en Biologie Écologie
Président du Conseil de la Culture, de l'Éducation et de l'Environnement

JOUR 1 : 14 NOVEMBRE 2023

08H30 Accueil / Petit-Déjeuner

09H00 Introduction de Madame Isabelle AMIREILLE-JOMIE

Présidente Déléguée de l'Office de l'Eau de Guadeloupe

09H20 Enjeux et outils de préservation du milieu marin

Frédérique EHRSTEIN, Cheffe de service - Sécurité en mer de la Direction de la Mer

09H35 Principe et résultats du suivi DCE des eaux côtières

Isabelle NASSO, Directrice des Milieux Aquatiques de l'Office de l'Eau

Christelle BATAILLER, Cheffe de projet environnement littoral et marin de Crécocéan

09H50 Échanges avec les participants

10H10 Interlude

10H15 Collation

10H30 Résultats du suivi des eaux de baignade de l'ARS

Marie-Anne PONS, Ingénierie d'étude sanitaire à l'ARS

10H45 Résultats du suivi des eaux marines du Parc National de Guadeloupe (PNG)

Marie ROBERT, Chargée de mission Milieux Aquatiques

11H00 Échanges avec les participants

11H20 L'étude SONOKAR : Écoute de l'ambiance des coraux

Simon ELISE, Chargée de mission chez Reefpulse

11H35 TRACMIC : Impact de l'assainissement sur les maladies coralliniennes

Malika TROUILLEFOU, Enseignante-chercheuse à l'Université des Antilles

11H50 Échanges avec les participants

12H10 Interlude

12H15 Pause déjeuner

13H45 Reprise des travaux - Le projet de suivi des mangroves

Emma MICHAUD, Chercheuse au CNRS

14H00 La restauration des coraux

Lou FROTTE, Chargée de mission Milieu Marin du GPMG

14H15 Échanges avec les participants

14H45 Réduction de la pression assainissement : exemple de Goyave

Marcus AGBEKODO, Directeur Général délégué du SMGEAG

15H00 Préservation des milieux aquatiques :

Aides de l'Office de l'Eau à la réhabilitation des systèmes d'assainissement

Laurence HAMONT, Chargée d'Intervention Assainissement de l'Office de l'Eau

15H15 Les profils de baignade

Cindy VALEY, Directrice de l'environnement et du développement durable de la ville du Gosier



15H35 Échanges avec les participants

16H15 Synthèse et conclusion des échanges

16H30 Interlude

JOUR 2 : 18 NOVEMBRE 2023

14H00 Introduction de Madame Isabelle AMIREILLE-JOMIE

Présidente Déléguée de l'Office de l'Eau de Guadeloupe

14H10 Enjeux et outils de préservation du milieu marin

Frédérique EHRSTEIN, Cheffe de service - Sécurité en mer de la Direction de la Mer

14H20 Principe et résultats du suivi DCE des eaux côtières

Isabelle NASSO, Directrice des Milieux Aquatiques de l'Office de l'Eau

Christelle BATAILLER, Cheffe de projet environnement littoral et marin de Crécocéan

14H30 Résultats du suivi des eaux de baignade de l'ARS

Marie-Anne PONS, Ingénierie d'étude sanitaire à l'ARS

14H40 Résultats du suivi des eaux marines du Parc National de Guadeloupe (PNG)

Simone MÈGE, Chargée de mission Milieu Marin

14H50 Échanges avec les participants

15H05 L'étude SONOKAR : Écoute de l'ambiance des coraux

Simon ELISE, Chargé de mission chez Reefpulse

15H15 Les représentations et les usages sociaux de la mangrove

Franck GARAIN, Historien-sociologue

15H25 Échanges avec les participants

15H40 Réduction de la pression assainissement : exemple de Goyave

Marcus AGBEKODO, Directeur Général délégué du SMGEAG

15H50 La restauration des coraux

Lou FROTTE, Chargée de mission Milieu Marin du GPMG

16H00 Présentation d'un projet d'association

Roseleine Chatuant, Responsable de l'Office de tourisme de Sainte-Rose

16H10 Échanges avec les participants

16H40 Interlude

16H55 QUIZZ





©K2COM 2023

